Samedi 24 Février 1945
6e dernière
5e Année. - N° 209 - 1 fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

24-II-1945

L'OFFENSIVE est déclenchée

DANS LE SECTEUR d'AIX-LA-CHAPELLE

LA ROER FRANCHIE

au nord et au sud de Linnich

L'Agence Transocéan annonce : **Les Américains ont déclenché, ce matin, dans le secteur d'Aix-la-Chapelle, la grande offensive attendue depuis quelques jours. Cette offensive a commencé, à 2 h. 45, par un très violent tir de barrage de plusieurs centaines de pièces d'artillerie. Trois heures plus tard, à 5 h. 45, les troupes de la 9e armée américaine, du général Simpson, se lançaient à l'assaut. Linnich et Duren-Niederau-Kreutzau constituent le centre de gravité de la bataille.**

Des chars américains ont franchi la Roer à 500 mètres au nord de Linnich, tandis que des unités d'infanterie passaient également cette rivière au sud de Linnich.

Les forces américaines progressent en direction du nord-ouest le long de la route de Düren.

Cette bataille constitue la 5e et en même temps la plus violente qui ait éclaté sur le front d'Aix-la-Chapelle.

Le Luxembourg complètement libéré

Le G.Q.G. d'Eisenhower annonce que les deux villes de Vianden et Noyange sont complètement nettoyées. Ce nettoyage consacre la libération totale de tout le territoire du Luxembourg.

La 7e armée américaine a occupé les hauteurs dominant Sarrebruck par le sud, à moins de 3 km. de la ville.

Les Américains tiennent les deux tiers de Forbach.

Sur la route Clèves-Calcar, les Canadiens ont dépassé Moyland et avancé d'environ 1 km. et demi vers Calcar. Malgré une vive opposition, les Ecossais ont gagné un peu de terrain, améliorant leurs positions au sud de la route Goch-Udem, et à l'ouest de Goch. Les Canadiens tentent d'atteindre la petite ville de Till, à 3 km. au nord-ouest de Calcar, sur la route secondaire vers Clèves.

En Italie, les Alliés s'emparent du mont Castello

Le communiqué du G.Q.G. allié, en Méditerranée, annonce que les troupes brésiliennes ont pris l'important Mont Castello qui protège l'entrée de la vallée du Pô.

Jean REMY.

LES RUSSES se préparent à attaquer Kottbus

L'assaut final est déclenché en Prusse-Orientale, soutenu par une formidable armada aérienne et des forces blindées importantes. Face à la Baltique, les Allemands résistent avec acharnement à Kœnigsberg. Ils ont réussi à se dégager à l'ouest et à rétablir, dans des conditions précaires il est vrai, leur jonction avec Pillau. Au sud-ouest, la ville de Zinten a été prise par les Russes.

Même résistance tenace des Allemands en Poméranie. Les gains de terrain de l'armée rouge sont faibles. Joukov porte son effort principal sur Stargard, qui n'est plus qu'un brasier, mais que les Allemands tiennent encore.

Des combats acharnés se déroulent entre Gœrlitz et le confluent de la Neisse et de l'Oder. Koniev s'efforce d'atteindre Gœrlitz, à partir du secteur Lœwenberg-Lauban. Au nord de Gœrlitz, la bataille pour le passage de la Neisse fait rage. Les Russes sont parvenus aux faubourgs de Forst.

A l'est de Guben, les troupes soviétiques ont réalisé des gains de terrain locaux, d'où elles ont lancé une violente attaque contre la ville. De durs combats sont en cours.

Le correspondant de l'agence Reuter, à Moscou, annonce que les Russes dirigent maintenant leurs efforts sur la ligne Neisse-Sprée, dernière défense de Kottbus, « clef de voute » de Berlin. A 20 km. environ derrière la Neisse, l'artillerie lourde soviétique a pris ses positions.

EPURATION...

DORIOT EST TUÉ

au cours d'un bombardement

BERLIN, 23 février. — L'agence allemande D.N.B. annonce que Jacques Doriot a été tué au cours d'une attaque à basse altitude de l'aviation alliée sur l'Allemagne du sud-ouest.

Des chasseurs alliés avaient pris à partie la voiture dans laquelle se trouvait le leader fasciste français, tuant ce dernier et blessant gravement son chauffeur et légèrement sa secrétaire. - (U.P.)

Doriot, accompagné d'un officier de la L.V.F., dans une tranchée... allemande.

Une carrière jalonnée de trahisons

L'agence D.N.B. annonce que Jacques Doriot a été tué au cours d'un bombardement effectué à basse altitude par des avions alliés sur l'Allemagne du Sud-Ouest. L'automobile du fondateur du P.P.F. a été mitraillée. Jacques Doriot a été tué sur le coup, son chauffeur grièvement blessé, sa secrétaire légèrement blessée.

Ainsi Doriot aura échappé au peloton d'exécution qui l'attendait infailliblement. C'était, en effet, un spécialiste de la trahison.

Du communisme...

Né le 10 septembre 1898 à Bresles (Oise), ce fils de forgeron devient ouvrier métallurgiste à Saint-Denis. Très tôt, il milite dans le parti communiste. Il est élu député en 1924. Au moment de la guerre du Maroc contre Abd el Krim, il fait cause commune avec le rebelle, contre lequel se battent, sous le commandement de Pétain, les soldats français. C'est sa première trahison connue. En Indochine, où il se rend pour mener une enquête, il s'associe également avec les ennemis de notre pays. Ayant trahi son pays, il lui reste à trahir son parti. En 1928, c'est chose faite. Non seulement il abandonne le communisme, mais il organise contre ses anciens camarades une lutte féroce qu'il mènera jusqu'à sa mort. En 1936, il est réélu à grand'peine comme député de Saint-Denis. Mais il doit donner sa démission. A la suite de fâcheuses histoires de fonds, il doit quitter peu après la mairie de Saint-Denis.

...au nazisme

Il fonde alors le P.P.F., le parti populaire français, qui végète jusqu'à la guerre. Ce parti, aux ordres et à la solde d'abord des fascistes italiens, puis des nazis, va connaître une grande importance sous l'occupation allemande. Composé en grande proportion de mercenaires, de repris de justice et d'une importante équipe de tueurs, le P.P.F. devient un des plus fidèles et sûrs auxiliaires de la Gestapo. Son rôle est de traquer les patriotes.

Ecarté du pouvoir ministériel, Doriot devient l'un des promoteurs de la L.V.F. (Ligue des volontaires français contre le bolchevisme), qui doit combattre à côté des troupes allemandes en Russie. On peut voir alors Doriot en uniforme de lieutenant allemand. Il est décoré de la croix de fer, malgré son attitude piteuse sur le front de l'est.

En juin 1944, il met sur pied une nouvelle organisation pour combattre les Alliés sur le front de Normandie. A la libération, il s'enfuit en Allemagne où, entre Baden-Baden et Sigmaringen, il tente de reformer ses troupes.

Pendant l'occupation, Doriot avait dirigé, à Paris, le « Cri du Peuple » et l' « Emancipation Nationale » à Marseille. Ces feuilles abjectes n'ont cessé de soutenir les intérêts des ennemis de la France.

Les Allemands avaient confié à Doriot la direction des camps de prisonniers, déportés et travailleurs français du Reich. La mort de ce traître délivre nos compatriotes d'Allemagne d'une hideuse oppression morale et intellectuelle.

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. J. MONNET retourne aux Etats-Unis pour signer les accords « prêt-bail »

Les suites de la conférence de Yalta

Le conseil des ministres de ce matin s'est de nouveau préoccupé des suites de la conférence de Yalta. Il semble que certaines informations publiées à ce sujet soient au moins prématurées. En effet, aucune indication, à l'heure actuelle, ne permet de dire que la France sera invitée à participer à la conférence des ministres des Affaires étrangères alliés.

1 SUITE PAGE 2

M. BIDAULT négocierait à Londres une alliance militaire

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a accepté l'invitation du gouvernement britannique de se rendre à Londres. M. Georges Bidault partira incessamment.

Son voyage aurait pour but principal de négocier une nouvelle alliance militaire franco-britannique. Cependant, les conversations de Londres contribueront également à éclairer le gouvernement français sur les décisions prises à Yalta.

A ce sujet, la France a déjà obtenu les éclaircissements suivants:

◆ **La France participera à la signature de toute capitulation** ou armistice conclu avec l'Allemagne.

◆ **La France siègera à la Commission de contrôle** de Berlin et aux douze sous-commissions.

◆ **La zone d'occupation française sera délimitée par la commission consultative** européenne de Londres, sur la base des propositions françaises.

◆ **Aucun organisme spécial n'est prévu pour l'application de la Charte de l'Europe libérée.** Les problèmes soulevés par cette charte seront traités par la voie ordinaire des chancelleries.

◆ **La participation de la France aux consultations périodiques des ministres des Affaires étrangères** des grandes Puissances est une question qui n'a pas encore été réglée.

Dans ce burg où campent les Alliés

LES FUTURS GAULEITERS FAISAIENT leur apprentissage du nazisme

Les Américains n'y ont trouvé qu'un portrait déchiré d'Hitler, gisant sur un tas de gravats

FRONT DE LA 9e ARMEE AMERICAINE, 23 février. — Un paysage dramatique wagnérien : un lac artificiel aux eaux sombres dans lesquelles vient se réfléchir l'image des noirs sapins qui tapissent la montagne abrupte, tandis qu'en face une autre montagne montre son roc à vif, ses flancs dénudés, voilà le cadre qu'avaient choisi les nazis pour y bâtir une caserne-école du Parti.

C'est là, en effet, que se dresse le Burg Vogelsang, énorme bâtisse qui tient du couvent, de l'école et de la caserne, dont les fenêtres donnent sur le lac artificiel de Urftshausser.

Aujourd'hui, le Burg Vogelsang est aux mains des Américains : l'école d'apprentissage de la doctrine nazie est vide de ses élèves.

Avant la guerre, c'est au Burg Vogelsang que l'on formait les futurs « Kreisleiters » et « Gauleiters ». Les élèves, tous venus des jeunesses hitlériennes, avaient à subir dans cette école-caserne un apprentissage de cinq années. Leurs études théoriques et pratiques portaient uniquement sur la doctrine nationale-socialiste et son application.

Mariages selon le "rite Rosenberg"

Les études étaient gratuites, mais la discipline était extrêmement rigoureuse. Les étudiants de Vogelsang ne pouvaient sortir de l'école que douze heures par mois et leur congé annuel n'était que d'une semaine.

Les futurs gauleiters et führers devaient prêter serment à Hitler de lui obéir aveuglément en toutes circonstances. Les élèves pouvaient obtenir la permission de se marier à condition que leur femme consente à partager la vie disciplinée du burg de Vogelsang. La cérémonie même du mariage était soumise à un rite spécial : le commandant du camp remplaçait le prêtre ou le pasteur. Des invocations néo-païennes, inventées par Rosenberg, tenaient lieu d'office religieux.

Si la vie de travail et d'activité qu'on menait à Vogelsang avait quelque chose de monacal par sa rigueur, le camp lui-même était fort bien aménagé pour la vie en commun : salles de spectacle, cinémas, clubs, cantines, blanchisseries, etc., rien de ce qui est utile ou agréable pour une communauté n'y manquait.

La chapelle de Schlageter

La partie la plus curieuse du camp était assurément la « chapelle » consacrée au culte de Schlagetter.

Schlagetter, durant la résistance passive, opposée par l'Allemagne après 1918, fut, dans la Ruhr occupée alors par les Français, l'un des premiers saboteurs nazis. Il fit dérailler plusieurs trains. Pris par les Français, il fut fusillé. Schlagetter devait devenir par la suite un héros pour le parti nazi.

C'est à sa mémoire qu'était dédiée le sanctuaire que les Américains ont découvert en arrivant à Vagelsang. Au rez-de-chaussée de la tour du Burg se trouve une petite salle circulaire, séparée du hall central par un rideau rouge. Jusqu'à ces temps derniers, la statue de Schlagetter, deux fois grandeur nature, sculptée dans un bois dur, occupait le centre de la pièce.

Chaque matin et chaque soir, les élèves de Vogelsang, les futurs führers de l'Allemagne nazie, s'assemblaient devant la statue de Schlagetter. Le commandant de l'école arrivait.

Les élèves faisaient claquer les talons, se mettaient au garde-à-vous. Alors, le rideau rouge s'ouvrait lentement, des lumières s'allumaient et la statue de Schlagetter nu apparaissait. Durant quelques minutes les élèves regardaient le héros, puis ils s'inclinaient profondément. Le culte était achevé.

Cet antre de la culture nazie est aujourd'hui sous le feu des batteries allemandes placées sur l'autre rive du lac. Et il s'écroule peu à peu. Mais on voit encore dans la classe de sociologie un grand tableau noir divisé en cinq colonnes dont chacune porte un nom : Moïse, Jésus-Christ, Jean-Jacques Rousseau, Karl Marx, Hitler. Dans chacune d'elles un professeur de nazisme a résumé à sa façon les bilans du judaïsme, du christianisme, de la Révolution française, du communisme et de la doctrine nationale-socialiste. Les quatre premières sont barrées d'un large trait de craie verte : seule la cinquième subsiste, proclamant l'excellence du régime hitlérien.

Fragilité des dogmes ! A quelques pas de là, dans la même classe, gît sur un amas de décombres, un portrait à demi déchiré du Führer qu'ont abattu sans doute, suprême ironie, les obus allemands.

Jean MAURICE.

8.450 tonnes de marchandises arrivent à Toulon, sur le premier "liberty ship" battant pavillon français.

TOULON, 23 février (de notre correspondant particulier). — Toulon célèbre aujourd'hui le premier « liberty ship » venant directement d'Amérique avec un chargement de 500 tonnes de riz, de 2.000 tonnes de saindoux, de 4.500 tonnes de soufre, de 1.000 tonnes de coton et de 450 tonnes de sacs de jute. Cette arrivée coïncidant avec l'anniversaire de Washington, donna lieu à des cérémonies franco-américaines fort touchantes.

Ce « liberty » fait partie d'un groupe de dix navires similaires cédés par l'Amérique à la France, en vertu du plan Monnet.

Le programme d'importation qui s'amorce aujourd'hui prévoit l'arrivée en France d'un tonnage considérable de matières premières et de produits alimentaires.

Pour une magistrature respectable

Le vote du budget de la Justice a donné lieu depuis trois jours devant l'Assemblée à des critiques sévères à l'égard de l'action gouvernementale en cette matière.

Il y a de nombreuses causes pour expliquer les lenteurs et les erreurs de la répression. L'une est la situation faite à la magistrature en France. Certes il y a des hommes qui ont sauvé et qui honorent à l'heure actuelle la magistrature. Mais les Parodi et les Boissary n'ont pas été et ne sont pas légion. Or si aucune réforme n'a jamais permis de fabriquer en série de grands caractères, par contre il y a des mesures qui peuvent assainir et rénover un des grands corps de l'Etat.

Recrutement et traitements, tels sont les deux points à réformer.

Il faut relever le niveau du recrutement de la magistrature, qui a été sans cesse en baissant depuis quelques années, en exigeant plus de culture générale à l'examen professionnel. Il faut songer à aller puiser dans le barreau un sang nouveau. Il faut ouvrir aux femmes l'accès de la magistrature. Il faut surtout permettre aux jeunes hommes sans fortune d'entrer dans la carrière.

Or sait-on que les magistrats sont non seulement les fonctionnaires les plus mal payés de France, mais encore les juges les plus mal payés du monde ! En 1939, un juge suppléant gagnait au début de sa carrière 17.000 francs par an, un juge d'instruction 24.000. A la même date un juge de paix anglais gagnait 245.000 francs. Est-ce là le moyen d'assurer l'indépendance de la magistrature ?

M. Thiers voulait que les juges soient mal payés, pour que seuls les jeunes gens « propriétaires » puissent briguer la fonction judiciaire, car, disait-il, « on ne peut pas donner à la propriété de meilleur juge que la propriété elle-même ».

Nous pensons, quant à nous, qu'il n'y a pas d'indépendance politique là où il n'y a pas d'indépendance économique. Mais pour que l'indépendance ne soit pas le privilège d'une classe, elle ne doit pas être cherchée dans la fortune personnelle, mais dans l'octroi de moyens de vivre suffisants.

« Il faut affranchir le juge de la vanité et de l'espoir », disait Royer-Collard. A ce prix seulement nous aurons une bonne justice. Souhaitons que notre appel soit entendu rue de Rivoli.

Robert SALMON.

A TRAVERS L'AMÉRIQUE EN GUERRE

"La France n'est pas traitée comme un petit pays"

...écrit la presse américaine qui s'étonne du malentendu d'Alger

De notre envoyé spécial Pierre DENOYER

CHICAGO, 23 février (par câble, via Radio-France. — Le refus du général de Gaulle de se rendre à Alger pour rencontrer le président Roosevelt a causé, dans l'opinion publique américaine, une profonde et pénible impression. La presse ne croit pas au caractère impératif des obligations officielles invoquées par le général de Gaulle. Depuis deux jours, elle affirme que de Gaulle a « snobé » le président des Etats-Unis.

France-soir *a exprimé, à plusieurs reprises, dans ses éditoriaux, son point de vue sur le malentendu Roosevelt-de Gaulle. Mais les Français DOIVENT être renseignés complètement sur le réactions de l'opinion publique étrangère vis-à-vis de leur pays, quelles que soient ces réactions et même si elles leur sont désagréables.*

Ce serait tromper nos lecteurs que de mettre sous leurs yeux uniquement les articles de la Presse alliée favorables aux thèses françaises.

Le câble de Pierre Denoyer complète celui que Pertinax nous envoyait, hier, de Washington sur les réactions des milieux diplomatiques américains.

Elle publie des dépêches de Paris affirmant que le cabinet était divisé sur la réponse à faire, que M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a insisté pour que le général se rende à Alger, mais qu'il n'a pas réussi à faire prévaloir ce point de vue.

Les raisons de prestige ou de dignité nationale qui ont motivé la décision du général de Gaulle sont passées inaperçues, si même elles ont été publiées. « Les questions de protocole » tiennent peu de place aux yeux des Américains, comparées à la valeur d'un échange de vues en tête à tête entre les deux chefs d'Etat.

Dans un éditorial intitulé « Etrange attitude de de Gaulle », le « Chicago Sun » du 22 février écrit :

On peut comprendre la déception du général de Gaulle de ne pas avoir été invité à Yalta mais pas dans la mesure où le rejet de la proposition de M. Roosevelt de rencontrer en Afrique du Nord a été inspiré par le dépit de n'avoir pas été invité. Ce refus n'est pas digne du grand patriote français.

Les manifestations de ce qu'on appelle ici la mauvaise humeur du général de Gaulle et de son entourage ont longtemps trouvé d'amples justifications. Ce temps est passé. Le « Chicago Sun » continue :

Jusqu'au débarquement, le général de Gaulle a subi de la part du gouvernement américain des affronts qui ont été des plus maladroits. Notre conduite envers la France a encore besoin d'être améliorée. Mais le général de Gaulle n'est pas traité comme un petit bonhomme maintenant ni comme comme le chef d'un petit pays.

L'impatience grandissante des Américains devant l'attitude des gouvernants français apparaît dans l'éditorial de cette semaine du magazine « News Week » qui écrit, avant l'incident d'Alger :

Les Etats-Unis commencent à perdre patience avec le général de Gaulle. Ses récents discours sont considérés comme hostiles et propres à créer un sentiment antiaméricain dans le peuple français en jetant un blâme sur les Etats-Unis si les besoins de la population civile française ne sont pas satisfaits. Des députés influents n'ont pas tardé à rappeler aux diplomates français que le peuple américain n'aimera pas ce procédé. Il y a déjà des signes de raidissement dans l'attitude américaine. On attend du général de Gaulle qu'il accepte rapidement de bonne grâce les accords préparés relatifs à l'aide américaine à la France. C'est la fin des concessions.

Ce ton déplaisant n'est cependant pas général et la France est toujours l'objet d'une sympathie sans égale. Le général de Gaulle est l'objet d'une admiration plus restreinte mais sincère. En tête de son numéro de cette semaine, le magazine « Colliers » publie un excellent article sur la France, de William Shirer, intitulé « De Gaulle défie l'avenir ». L'auteur de cet article rend un hommage chaleureux aux qualités politiques de premier ordre de l'austère général et souligne l'emprise qu'il a sur tous les Français, quelle que soit leur tendance politique. C'est encore le portrait du général de Gaulle qui orne la couverture du récent numéro de la « Saturday Review of Literature », où figure le simple compte rendu du livre de Waverly Root, « Histoire secrète de la guerre », mais la France est le centre de ces deux volumes et de Gaulle le point de mire de tout l'ouvrage.

AUJOURD'HUI

A TRAVERS LE MONDE

Jusqu'à ce jour, les Américains ont perdu 225.000 tués, dont 37.000 au cours de la bataille des Ardennes. ● Les Allemands ne possèdent plus, en Norvège, que 12 divisions, soit la moitié de leur effectif primitif. ● Sur le front est, les Allemands ont perdu 800.000 tués et 350.000 prisonniers depuis le début de l'offensive russe. Sur le front ouest, ils ont perdu 900.000 prisonniers depuis le débarquement. Depuis 1942 les forces américaines ont fait 1.134.992 prisonniers.

PAYS-BAS. — Un nouveau gouvernement a été constitué par le Dr Gerbrandy.

LA CONFERENCE DES SYNDICATS. — La conférence internationale des syndicats a annoncé la création d'une nouvelle internationale qui englobera tous les syndicats de toutes les nations libres.

PROCHE-ORIENT. — Certaines informations britanniques laissent prévoir la prochaine entrée en guerre de la Turquie, de l'Egypte, de l'Arabie séoudite, de la Syrie et du Liban.

INDES. — Un appareil américain a couvert en 57 heures 50 minutes le trajet Miami (E.-U.)-Calcutta (Indes britanniques), soit 17.000 kilomètres.

EN FRANCE

Le « Journal officiel » publie aujourd'hui l'ordonnance instituant des comités d'entreprise dans toutes les catégories employant plus de cent salariés.

LA VIE ARTISTIQUE. — Venant de Londres, Mme Françoise Rosay est arrivée à Paris. ● Mme Béatrice Bretty fera demain sa rentrée à la Comédie-Française, dont elle avait été exclue par Vichy.

EXPOSITION

GALERIE LOUIS-CARRE : 10, av. de Messine, 8e. BAZAINE, ESTEVE, LAPICQUE.

Les accords "Prêt-bail" devant le Conseil des Ministres

SUITE 1

Sur le rapport de MM. Mendès-France, ministre de l'Economie nationale ; Pleven, ministre des Finances, et Bidault, ministre des Affaires étrangères, le gouvernement a approuvé les projets d'accord de prêt-bail transmis par le gouvernement de Washington. Il a chargé M. Monnet, commissaire en mission, de retourner immédiatement à Washington pour terminer et signer les accords, en compagnie de notre ambassadeur, M. Henri Bonnet.

Ces accords constituent un volumineux dossier. On en connaîtra la substance un peu plus tard.

Une ordonnance a été approuvée, sur la proposition de M. Pleven, pour étendre aux fonctionnaires en résidence en Afrique du Nord l'échelle des traitements de la métropole.

De son côté, M. de Menthon, ministre de la Justice, a fait approuver un texte qui rend applicable à l'Algérie l'ordonnance instituant l'indignité nationale. Comme les comités de libération n'existent pas en Afrique du Nord, ce sont des personnalités qualifiées de la Résistance qui établiront la liste des jurés des chambres civiques.

La situation des prisonniers et déportés

Enfin M. Frenay, ministre des prisonniers, déportés et réfugiés, a fait connaître les conclusions de la Croix-Rouge internationale relatives à la situation des prisonniers et déportés en Allemagne.

La Croix-Rouge internationale a demandé aide aux gouvernements alliés pour lui fournir le matériel et les transports qui lui sont nécessaires pour acheminer les colis jusque dans les camps. Le gouvernement a décidé d'intervenir auprès des gouvernements alliés en vue d'une action commune à cet effet.

●

A l'issue du Conseil, le général de Gaulle et plusieurs de ses ministres se sont rendus au Quai d'Orsay pour assister au déjeuner offert par le gouvernement à M. Spaak et à la délégation belge.

RAVITAILLEMENT

100 GR. DE BEURRE AUX J1. — Du 24 au 27 février, dépôt des tickets GA et GB de février (localités à suppléments nationaux ou régionaux) ou des tickets GF et GH de février (localités sans suppléments).

100 GR. DE MARGARINE AUX J., J2, J3, M, C, V. — Du 24 février au 3 mars, dépôt des tickets GA et GB de février (localités à suppléments nationaux ou régionaux) ou GF et GH (localités sans suppléments).

AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX DU BAS-PREAU

A vendre. — 50.000 francs. — 1.600 mètres

1. **Mahrrio** (104) C. Bouillon. G. 37 »
   — à Mme R.-H. Montagne P. 18 »
2. Marajo (111) Riou ..... P. 21 »
3. Capucine (109) François .. P. 66 »

Non placés : 101, 102, 103, 105, 107, 108, 110.

1 long., 8 long., 5 long.

Arès est parti en tête devant Mahrrio, Capucine, Samy Rose et Marajo. Dans le dernier tournant, le leader disparaissait et Mahrrio prenait l'avantage qu'il conservait jusqu'au poteau. Marajo et Capucine prenaient les places dans cet ordre.

A L'HOTEL DROUOT

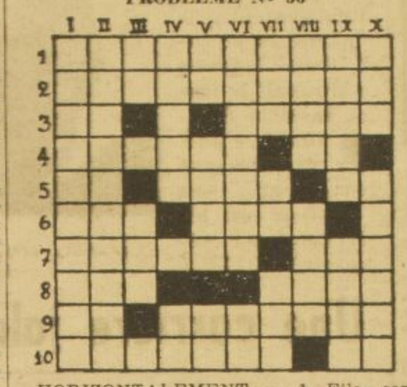
LE 24 FEVRIER

Expositions :

Salle 6 : Beaux meubles. C.P. **Me Ader**
Salle 7 : Ivoires miniatures.
Exp. M. Filsjean. C. P. **Me Rheims.**
Salle 10 : Liv. Exp. M. Berès. C.P. **Me Bellier**
Salle 11 : Objets d'art et d'ameublement.
C. P. **MMes Ader et Ph. Couturier.**

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 36



HORIZONTALEMENT. — 1. Elles contiennent généralement des lettres. 2. Qui ne manque pas d'animation. — 3. Eté en état de. Elles indiquent l'ébullition. — 4. Cavité. Note. — 5. Terminaison d'infinitif. Diminutif féminin. Terminaison d'infinitif. — 6. Placé. Pronom. — 7. Qualifie un vaste réservoir. Louange. — 8. Ses débordements font la richesse du pays. Ils annoncent le mariage. — 9. Adverbe. Renommée par ses huîtres. — 10. Dégradation. Indique la partie forte.

VERTICALEMENT. — I. Veut faire mourir. — II. Qui infuse et conserve la vie. — III. Rendu visite. Résidu d'évaporation. — IV. Fin d'un repos. Régal des chiens. — V. Article. Possessif. Conjonction. — VI. Mode d'inflorescence. Deux lettres de Toulouse. — VII. Le sage s'en contente. Pronom. Fils arabe. — VIII. Sur une roue. Grand cerf. — IX. Raccourcit. S'oppose à la terre. — X. Possessif. Ce ne sont pas des chevaux de bataille.

SOLUTION DU PROBLEME No 35

HORIZONTALEMENT. — 1. Molaire. Ru. — 2. Epaulettes. — 3. Piste. Rode. — 4. Ru. Oeta. — 5. Impulsions. — 6. Océans. — 7. Anchois. Ru. — 8. Hé. Pot. — 9. Thésaurise. — 10. Ses. Ironie.

VERTICALEMENT. — I. Méprisants. — II. Opium. Hé. — III. Las. Poches. — IV. Autruches. — V. Ile. Léo. Al. — VI. Re. Osai. Ur. — VII. Etreins. Ro. — VIII. Totos. Pin. — IX. Redan. Rosi. — X. Use. Sautée.

France-soir
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur Tél. Gut. 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN et A. BLANK

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 23 février

Marché creux. Valeurs françaises à peine soutenues. Internationales en progrès en dépit d'un fléchissement après les premiers cours. Valeurs assimilées faibles.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 77	100 80	Rhône-Poulenc	3 370	3.350
3 % Amortiss.	103 90	104	Saint-Gobain	6 900	6.930
3 % 1915 amort.	100 80	100 80	Port du Rosario	20.500	20.050
5 % 1920	151 75	151 95	Quilmès	26 500	26.005
3 1/2 1942	106	106	Gaz Lebon	4 200	4 200
3 % 1942	100 80	100 90	Pont-a-Mousson	8 925	8.900
Banque de France	29.910	30.000	Lyonnaise Eaux	2 000	1.995
Banque de Paris	1.910	1.900	Transatlantique	408	409
Crédit Lyonnais	2.425	2.400	Charb. Tonkin	6 360	6 325
Suez	54.000	53.100	Mokta-e.-Hadid	16 900	16.775
— civile	18.800	18.260	Dist. Indochine	1 165	1.170
Métro	1.650	1.700	Say	1 275	1.265
Shanghaï	1.800	1.800	Sucrer Coloniales	1.755	1.795
C. P. D. E.	2.055	2.060	Pollet et Chausson	6.200	6 435
Cie Gle d'Electr.	4.000	4.000	Hévéas	1 275	1.285
Thomson	806	810	Canadian Pacific	1.060	1.062
Forges N.-Est	1 635	1.600	Central Mining	6 500	6 800
Courrières	740	725	Geduld	2.990	3 000
Lens	895	890	Rio Tinto	5.000	5.050
Nickel	3.770	3.775	Azote	4.245	4.110
Penarroya	1.261	1.262	Royal Dutch	14 400	14.700
Fse des Pétroles	3.020	3.055	H. V. A.	77.000	78.000
Gafsa	4 060	4.105	Nestlé	40 450	40 150
Air Liquide	3 370	3.325	De Beers	5 125	5 100
Ugine	3 925	3.900	— préf.	5 325	5.375
Kuhlmann	2 200	2.200	Shell	1 700	1.695
Péchiney	3.041	3.001	U. M. Ht-Katanga	12 500	.....

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

France-soir 6e DERNIERE **Sports** 6e DERNIERE France-soir

France-Angleterre à Richmond

C'est sur le Richmond Athletic Ground le 28 avril prochain que notre XV national rencontrera la sélection des meilleurs militaires anglais, écossais et gallois.

◆ Le match Suisse-France du 8 avril aura lieu soit à Lucerne, soit à Genève.

AVANT D'ALLER REVOIR LA SUISSE

BESSON veut battre LESUEUR pour le titre

Huit heures du matin, au camp d'entraînement de La Celle-Saint-Cloud. Déjà l'on parle de vélo. Et les machines, sorties du garage, sont prêtes pour une sortie de 50 kilomètres sur l'autostrade...

Parmi les Carrara, Prévotal, Baldassari et autres routiers du V.C.L., le stayer suisse Jacques Besson fait — à 26 ans — figure d' « ancien » !

Besson est tout à la joie d'aller revoir la Suisse.

— **Je partirai mercredi en voiture avec Level et Lesueur,** nous dit-il. **Nous sommes engagés pour deux courses à Zurich les 3 et 11 mars. Il y a deux ans et demi que je n'ai pas revu mon pays !...**

— C'était au lendemain de votre victoire dans le championnat ?

— **Oui. J'ai encore gagné la dernière course de la saison à Zurich devant Meulemans, Martin, Terreau et Heymann, puis à Plan-les-Ouates. Depuis je n'ai plus quitté Paris.**

— Où vous avez affirmé votre classe internationale...

— **Deuxième au classement par points derrière Terreau l'hiver 1942-43, deuxième encore la saison dernière derrière Minardi, je suis en tête cet hiver devant Lesueur que je veux battre dimanche dans le Championnat d'Hiver...**

Besson remportera-t-il une cinquième victoire hivernale (égalant ainsi son « record » de 1942-43) avant de s'aligner sur la petite piste couverte de Zurich où il n'a jamais couru et derrière Georges Groslimond qui ne l'a jamais entraîné ?

A. BAKER D'ISY.

LES « NOIRS » JOUENT ...et doivent gagner !

L'Amicale des anciens prisonniers du Stalag VI présente ce soir (19 heures), au Vél' d'Hiv', un intéressant « blancs contre noirs », au cours duquel Assane Diouf et Omar le Noir, respectivement champions de France des mi-lourds et des légers, défendront leur titre.

NOIRS

DIOUF : boxeur élégant, mobile, excellent tacticien, marquera de nombreux points du gauche, à suivre d'un « droit » plus « louetté » qu'appuyé.

OMAR LE NOIR : Même style. « Gauche » moins efficace. Mais « droit » plus sec. Même manœuvre, mêmes aspects... mêmes résultats s'il laisse sa nonchalance au vestiaire.

KID JANAS : Jeu classique, énergique. Moins mobile, plus agité. Bon gauche en arrêt.

BLANCS

Al Renet. — Fausse-garde. Statique. Jeu fruste : direct du droit, à ne pas « prendre » le dur crochet gauche catapulté corps ou face.

André Famechon. — Un peu plus mobile (marche sur l'adversaire, mais pas ou peu de déplacements latéraux) coup à renouter : crochet droit.

Toniolo. — Battu aux points — sur le papier — Tony devra « serrer » son jeu et boxer avec décision...

Georges SCHIRA.

Goix est de retour...

Robert Goix, ex-champion de 800 et 1.500, est revenu de Dakar où il a séjourné plusieurs années.

Sur route, à Cagnes et à Nice la rentrée d'AIMAR !

Après avoir annulé sa rentrée prévue pour le 4 février, Louis Aimar n'avait plus donné de ses nouvelles.

Mais, hier soir, Mme Létourneau nous annonçait le retour de son pensionnaire rue de Turenne, et nous le trouvions en compagnie de son camarade marseillais Raoul Chapuis.

— *Nous arrivons de Marseille, nous dit l'ex-champion de France de poursuite, et nous repartirons dès lundi. J'ai souffert d'un genou pendant le froid... Ma préparation s'en est trouvée retardée. Aussi, d'accord avec M. Delblat, j'ai décidé de courir deux épreuves sur route avant de me remettre à la piste. C'est donc le 4 mars, dans le Grand Prix de Cagnes, patronné par* France-soir, *que je ferai ma rentrée. Puis, je m'aligner ai dans le Grand Prix de Nice que j'ai gagné en 1937.*

B. d'I.

✠ En fin de matinée Rossi et Mithourard ont reconnu avec les spécialistes le parcours du cyclo-cross de Livry-Gargan. Ils étaient pilotés par Oubron qui, lui, courra au Vel' d'Hiv'.

✠ Le routier suisse Paul Egli, qui fut champion du monde amateur, annonce sa retraite définitive.

IMPERIAL CINECRAN
LA REVOLTE DES VIVANTS et inédit
LA PRISE DE STRASBOURG

AU CESAR
L'OPÉRA de QUAT'SOUS

Le 22 février FRANCE-SOIR a été tiré à 284.050 exemplaires
Tirage journ. moyen : 280.000 ex.

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

Imprimerie de « France-soir »
M. MARY, imprimeur.
100, rue Réaumur
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

OFFICIERS MINISTERIELS

Adjudicat. ét. Petit, notaire à Levallois-Perret, lundi 5 mars 1945, 14 h. 30. FONDS CCS **VINS-LIQUEURS** CAFE BAR **Aliment. Générale à Issy-les-Moulineaux** 52, rue Jules-Gévelot. M. à P. **300.000 frs. Cons. pourench. 100.000 frs.** Matériel et marchand. en sus. Pour tous renseig. complémentaires s'adres. aud. **Me Petit.**

Vente au Palais Paris 24 mars 1945 à 14 heures. **Immeuble de rapport à MALAKOFF** 25, rue Edgar-Quinet, comprenant un corps de Bât. s. r. élevé s. cave d'un r.-de-ch. 3 ét. couv. tuil. cour. petit bât. compr. r.-de-ch. 1er avec logt 3 p. cuis. Atel. R.de-ch. Cont. 240 m. **M. à P. 50.000 frs,** S'adress. à **Me Jean Bazille,** av. à Paris, 6, r. du Conservatoire, Breuillaud, not.

EN VALLEE D'EURE sur Notre-Dame du Vaudreuil **Corps de Ferme 71 a. Terrain à Bâtir.** R. N. 6.600 m2 **Maison Neuve 6.500 m2 Libres.** Adjudic. **Me Jourdain,** notaire, Louviers, le 24 mars 1945.

Vente sur surenchère du 1/10e en l'ét. **Me Yves de Parthenay,** not. **Sourdeval (M)** 27 mars 1945 à 14 h. 30 **PROPTE Rurale Sourdeval** à (Manche) Cce 5 ha.22 a.,78 ca. Fermage 4.000 fr. nets **M. à P. 236.500 frs S'ad. Yves de Parthenay,** not. Sourdeval (M). **Parmantier,** av. Paris, 229, r. St-Honoré. Hussenot-Desenonges, not. Paris, 312, r. des Pyrénées.

Le gérant : Maurice FELUT.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Rep. visit. imp. client. Ouest Bret. cherche Mais Carte post. fantaisie. Ecr. JEAN-ALBERT, Hôtel Croisic, 131, rue du Cherche-Midi, Paris.

M 32 a. b. inst. b. présent. lib. suite, cour. comm. not. compt. cap. sec. pat. dem. emp. sér. com. ou secret. LEMONNIER, 4, r. Sarasate Paris-15e

TRAVAUX A FAÇON 70f

COLS SWING dernier cri, rénov. de vos chemises, ou cols classiq. RENOV' CHIC, 1, r. la Réale. Me HALLES.

Fabric. sous-vêtements, maillots, slips, chemises améric. dem. trav. à façon. MARY, 93, r. Compans. NOR. 95-20.

Exécute Ts Trav. couverture, plomb. MAHE. BOT. 70-85.

Peint., papier, px bas. PAUL, 16, av. M.-Picquet. Inv. 52-88

Aspirateurs, rép. ttes marq. 4-7 h. Banse, 15, r. Bouchut.

Peinture. Lessiv. Papiers. Réf. sér. Bignon. BER. 02-11.

OFFRES D'EMPLOIS 75f

Dem. secrét. steno-dact. not. compt. Se prés. samedi 24 cour. 10 et 11 h. Armoricaine, 130, rue St-Denis, Paris.

On dem. monteurs gazo et mécanic. gar. 79, r. Lourmel.

Usine Banlieue Sud, 5 minutes Paris, recherche POINTEAU qualifié très au courant questions sociales du personnel. Sérieuses références exigées. Ecrire : PUB. LEROY, 5 bis, boulvard des Italiens (2e), qui transmettra.

Encore qqs places disponibles Paris-Banlieue dans groupt industriels et commerçants. Belle présentation et haute moralité exigées. Se présenter avec pièces ident. ALLIANCE, 13, boulevard Haussmann — 4e droite — de 9 h. à 11 h. et de 16 h. à 17 h. 30.

Recher. Ingén.-Chimiste au cour. br. parfumerie, exclus parfums. Ecr. M. ROBERT 7, rue Crillon, LYON.

Rech. vendeuse p. magasin bibel. et meub. anc. Réf. sér. Se prés. de 17 à 18 h. LOGIS, 30, r. Belfefond (9e).

URG. Rech. pr notre atelier BONS MECANICIENS pr entret. et repar. matériel roulant. Sér. références exig. TRANSPORTS JEANNOT, 99, rue de Meaux (19e).

OCCASIONS DIVERS 100f

Ach b. four. d'oc. ech. skungs. Cabessa, 122, r. La Boétie.

Achat bx meubles anc., tapis, tapissier tabl. Philippon, 112, bd Courcelles. Wag. 20-72

Cherche salon, s. à m., piano. Ecr. Guerar, 44 bis, r. Pasquier

Achète Meubl., Vêtem. hom., Obj. div. Va à dom. André, 5, r. M.-Bertaux. MEN. 60-49.

Vendez vos fourrures, vêtem. hom. et dam., linge, ameubl., etc. chez MARY, 12, r. Laugier. Me Ternes. CAR. 36-30.

ACHAT MEUBLES tapis, appart. comp. Rollin, 104, Fg St-Antoine. Dor. 63-71

Ach. b. prix tapis Orient, Nd-Afric., moquett. Va dom. Urg. Tél. tte heure ELY. 00-64.

Tapis Moquette, même très usée ach. ch. par JAS. 54-72.

Ach. Piano and harm. Ec. Mce Delsal, 90b., av. République

Ach. mach. écrire. CATEL, 18, r. Cadet. PRO. 51-23.

Ach. 3 Mach. à écr. 2 à cal. Légue, 21 r. Nancy. Bot. 30-55

Ach. serv. Porcel., Cristx, Suzane, 57, r. Paradis. Pro. 65-79

PHONOS ACHAT CHER Postes TSF lampes. Pièc. dét. App. de mes. Pick-up. Disq. Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13.

Ach. PIANO qu ou dr. Etesse, 54, r. Dareau. Gob. 69-49.

Ach. b. mach. écrire. BAIL 43, r. Richer PRO. 04-63.

Part. vd 1/4 Q. ét. nf. Charpane, 18, r. Rambuteau. Arc. 22-14.

LOCAT. NON MEUB. 120f

Ech. studio confort Champs-Elys. ctre 1 ou 2 p. conf. 16e ou 17e arr. PAS. 91-20.

Pr céder échang., louer v. app. vide ou mblé. Club Propriétaires, 8, r. Auber. Opé. 88-13.

Echange 3 pces République c. simil. Centre ouest. Ecrire MORNOT, 23, r. Constantinople.

Fournirai 2 ans chauffage person qui procure Appart. moderne 4 p. CAR. 51-17.

Cherchons appartements, locaux, boutiques. Disp. nomb. éch. Indicateur BERTRAND. 11, r. du Louvre, Paris-1er.

Cherch. Appart même av. meubles. FONCIERE, 14, r. Halévy (Opéra). PRO. 30-97.

FONDS DE COMM. 135f

HOTEL tt cf. pr gare Est 43 Nos, à enl. 3.500.000 Morvan, 45, bd Magenta, 45

HUILERIE, fabrique de tourteaux, matériel moderne, évalué 1.400.000 fr. Affaire sérieuse. Prix 1.850.000 fr. TOURS AGENCE, 10, place du Palais, TOURS.

Imp. exp. alim. b. local 675.000 Daras, 77, rue Rambuteau

Paris cordonn. t. 40 a. 200.000 Le Cerno, 11, bd des Filles-du-Calv. Tur. 90-69 mat.

BAR AMERICAIN tr chic central, poss. caveau et restaurant. Prix 4.000.000 f. CITI 20, rue Mogador, 20. Tél. : TRI. 89-89.

GARE ST-LAZARE Lux. bar améric. t. bel. install. 2 salles, except. 1.750.000 f. BONNET 27, r. Turbigo Gut. 57-78

CAFE-BAR bon quart. pt logt. Otic, 29, r. Mogador. Tri. 50-28

PROPRIETES TERR. 120f

BELLEVILLE. Imm. 2 Bout. 4 ét. 1 gd app. lib. suite. Bon rapp. Px 620.000. ROUCHIER, 30, rue Lamblardie.

Dép. GERS Ferme 30 Ha bât. hab. Dép. cheptel mort et vif. Sté Nlle Transaction Immobilière, 124, av. Daumesnil-12e.

MORSANG-s/O. Prop. parf. ét. E.G.El. 5p. S.d.B. Gar. 1800m cl. Site rav. 330.000. REGE. 14, rue Drouot. PRO. 60-15.

Grand choix Appart. Villas, Propriétés, Fonds Cce disponible Côte AZUR. Sté Nlle Transaction Immobilière. 124, av. Daumesnil, PARIS (12e).

CHELLES Sup. pavillon meulière, 5 p. cuis. s.b. E.G.El. Ch.-central. 400 m2 A saisir : 450.000

FERTE-s-Jouar. sp. prop. meul. hall sal. s.m. 6 ch. s.b. E.G.El. ch.-c. tél. 7000m pot. parc ph. 1.350.000

BOURCIER 85 r. St-Lazare. Tri. 74-01

LOZERE pr. Métro, Beau pav. mod. 5 p. c. bs. Tt cft. 800m. 600.000

BURES, meulière, 7 p. c. bs 1.600m. 750.000.

77 r St-Laz. Tri 20-60 ARNAL

AUTOS, MOTOS, VELOS 120f

Part. vend Mathis 7 CV b. pneus. Tél. ANJ. 41-48.

Vd mot. Buick 22 CV compl. boîte vit. volant plat embray. Neuf. Gar. 167, r. Marcadet

Vd camion. C-6 et 2 cam. plateau 7 t. gazo. Ely. 51-96.

Ach. cpt cam. et autos. Dumas 13, cité Pusy Wag. 78-16.

Renault E.P.5 t. gazo ch. bois. 13, cit. Pusy. 23, bd Péreire.

Ach. ttes aut., cam. mot. Coulon 36, r. Laugier. Wag. 38-27.

PEUGEOT 201 commerciale. BOUGUIN, 23, passage Moitrier, Paris (17e).

Citroën 7 C C.I. comm. gazo cme neuf, px intér. C.A.O., 26, r. Général-Roguet, Clichy

Ach. Rosengart dep. 36, Duriez, 66, av. Em.-Zola. Vau. 33-30.

COURS LEÇONS, ECO. 120f

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl., compt. Avenir ass.

APPRENEZ LA COIFFURE. 43, RUE REAUMUR, 43

CHIENS 130f

Ach. Vte chiens ttes races, police, agrém., chasse. Pr Médor, 41, av. Kléber Pas. 33-44.

Chiens chas., pol., lux. Ach. Vte 36, bd Reims GAL. 66-61